

rationalisation de l'industrie canadienne qui pourrait exiger des fusions entre firmes étrangères d'un même secteur d'activité. De plus, il apparaît dangereux de choisir une filiale de société étrangère comme instrument d'une politique canadienne. L'exemple du comportement de la RCA dans les négociations au sujet de la construction de satellites de communication montre qu'il est en tout cas certainement risqué de le faire sans avoir conclu une entente directe avec la société mère étrangère. La place des firmes plurinationales risque de poser des problèmes si l'on décide de réorienter la politique canadienne en matière d'exploitation des ressources naturelles d'un axe nord-sud vers un axe est-ouest en visant en même temps à une transformation plus poussée de ces ressources au Canada. Dans un autre domaine la clause de la nation la plus favorisée a été la pierre angulaire de nos négociations commerciales depuis un bon nombre d'années (un quart de siècle en gros). Or la firme plurinationale est un nouvel élément qui vient modifier les données du problème. On entre, en effet, dans une nouvelle phase d'organisation du commerce mondial où l'accès aux marchés obtenu par suite de négociations commerciales n'est plus suffisant à cause de la relation commerce-investissements (sans parler de l'existence des barrières non tarifaires).

J.N. Behrman faisait, en effet, remarquer récemment<sup>1</sup> qu'en ce qui concerne les politiques industrielles, les pays développés ont trois niveaux géographiques d'activité dans lesquels la firme plurinationale peut s'inscrire mais de façons très différentes: les politiques qui visent le développement industriel au niveau national, celles qui tendent à une industrialisation régionale (au sens de régions de nations), et celles qui intègrent les activités nationales et régionales à la production et aux marchés internatio-

---

1. J.N. Behrman, Industrial Development through the Multinational Enterprise, communication faite au colloque de Rennes sur la Croissance de la grande firme internationale, 28-30 sept. 1972. Texte non publié.